

Dissertation sur les ventouses : leur origine. La façon de les poser. Leurs actions thérapeutiques

Autor(en): **Favre, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseur, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dissertation sur les ventouses.

Leur origine. La façon de les poser.

Leurs actions thérapeutiques.

Par Ph. Favre, Genève.

Nous ne pouvons pas exactement définir l'époque lointaine à laquelle remonte l'usage des ventouses. Cependant, il est certain que cet usage existe depuis bien longtemps avant notre ère.

Les peuples primitifs employaient déjà les ventouses comme moyen thérapeutique. Ils se servaient de godets taillés dans des cornes d'animaux ou dans du bois.

Ils appliquaient ces godets sur le corps, en y introduisant un tube de bois ou de roseau, par lequel ils faisaient le vide en aspirant fortement.

De nos jours, nous avons nos ventouses de verre, plus pratiques, d'un emploi plus rapide, plus hygiénique et assurant un maximum d'action thérapeutique.

Toutefois, il faut éviter d'adopter le système en usage chez certains praticiens et même par des infirmiers et infirmières dans des hôpitaux et cliniques. Ceux-ci préparent des petits tampons d'ouate, trempés dans l'alcool qu'ils introduisent enflammés dans les ventouses. Ils appliquent ventouses et tampons sur le corps. Les tampons restent souvent enflammés et provoquent alors des brûlures du 1er au 3ème degré. Cette manière de faire doit être définitivement écartée.

La méthode la plus pratique et qui ne présente aucun inconvénient, consiste à fixer un tampon d'ouate au bout d'une tige de métal, qu'on trempe dans l'alcool. On introduit cette petite torche enflammée dans la ventouse, en ayant soin de se placer le plus près possible de l'endroit où l'on veut la poser. Ce travail doit être fait avec rapidité, afin de ne pas surchauffer le bord de la ventouse. Cela occasionnerait également une brûlure.

Beaucoup de praticiens posent les ventouses sans aucune précaution de propreté. Ils les appliquent sur le malade en les prenant directement dans leur sac. Ils les retirent du malade pour les remettre dans leur sac, sans les avoir nettoyées. Puis ils vont chez un autre patient et répètent les mêmes fautes d'hygiène.

De graves dangers peuvent résulter à la suite de pareilles négligences.

Très souvent par leur succion, les ventouses forment des cloques, desquelles s'écoule une sécrétion qui s'attache au bord des ventouses.

En replaçant ces mêmes ventouses sur un autre malade, il est indéniable qu'une inoculation peut se produire. Les conséquences peuvent être graves et entraîner la mort.

Pour éviter de pareils accidents, demandez donc une grande cuvette d'eau chaude (à la température supportable pour le corps), dans laquelle vous plongerez vos ventouses. De là, vous pouvez sans risque les appliquer sur le malade.

Le temps de la pose terminé, soit 20 minutes, faites-vous rapporter de l'eau très chaude cette fois, replongez-y vos ventouses. De cette façon vous pourrez recommencer une autre opération sans craindre les risques précités et vous aurez fait du bon travail.

Examinons maintenant quels sont les actions produites par les ventouses sèches :

Pendant la durée de la pose, le malade a l'impression d'être écrasé sous un poids énorme, poids fictif, produit par la succion de chaque ventouse, encerclant le thorax, comme s'il était compressé dans un cercle que l'on aurait serré graduellement.

Après le retrait des ventouses, le malade est grandement soulagé, sa respiration est sensiblement améliorée. Toutefois, l'opération l'a quelque peu fatigué, il est abattu, le sommeil le gagne et le repos, plus ou moins prolongé, que lui donnera le sommeil lui sera salutaire.

Cependant, beaucoup plus important est la décongestion par autohémothérapie. En effet, la ventouse agit par succion, provoque une petite hémorragie sous-cutanée et intracutanée. Cette hémorragie sera d'autant plus étendue, que le nombre des ventouses sera plus grand.

Ce sang est ensuite résorbé, par un mécanisme analogue à celui qui se produit quand on injecte dans la fesse du sang pris par ponction veineuse. Le malade se trouve vacciné par son propre sérum et l'on voit souvent la température baisser graduellement.

Nous constatons donc que les ventouses produisent les actions suivantes :

Amélioration de la respiration; le sommeil; l'autohémothérapie; la décongestion et l'abaissement de la température.

Ventouses scarifiées.

Quelques indications sont nécessaires pour ce genre de ventouses. Leur application est spécialement ordonnée en remplacement d'une saignée.

Les préparatifs pour cette opération exigent les mêmes précautions de propreté indiquées pour les ventouses sèches.

En plus de l'eau chaude, faites-vous donner une seconde cuvette d'eau froide et un récipient destiné à recevoir le sang que vous aurez tiré.

Ayez toujours un scarificateur propre, afin d'éviter toute infection. Si votre scarificateur est taché de sang après l'opération, lavez-le à l'eau froide et passez-le soigneusement à l'alcool; (l'eau chaude fait adhérer le sang aux lames de l'appareil).

Prenez toutes précautions pour ne pas tacher de sang le linge du malade. Videz le sang dans le récipient préparé à cet effet et lavez les ventouses à l'eau froide (l'eau chaude produirait une coagulation contre la paroi des ventouses). Après le lavage à l'eau froide, replongez-les dans l'eau chaude.

D'une part, ces détails techniques sont importants, car ils sont conformes aux règles de l'hygiène la plus élémentaire, en évitant à ceux qui collaborent à la lutte contre la maladie, de la propager au moyen de ventouses malpropres.

D'autre part, en observant scrupuleusement ces prescriptions de propreté, vous ne manquerez pas de vous faire la plus flatteuse des publicités.

Die Massage der Krampfadern.

Von Hch. Zentner, Thun.

(Vortrag, gehalten an der Verbandstagung vom 20. Oktober 1935 in Bern)

Die Massage der Krampfadern ist von den meisten Aerzten verboten und das mit Recht, denn es ist wohl eine der gefährlichsten Massagen, bei der man den Patienten leicht ins Jenseits befördern kann, denken wir nur an eine Embolie. Aber ich massiere schon seit 20 Jahren Krampfadernbeine, ohne je einen Mißerfolg verzeichnen zu müssen. Sie sehen also, daß mit großer Vorsicht, mit richtiger Lagerung der Beine, diese Massage die Gefahr verliert. Mit viel Geduld bleibt der Erfolg selten aus. Wenn auch die Krampfadern nicht zu vertreiben sind, so kann doch bewirkt werden, daß die erweiterten Venen sich zusammenziehen, die Krämpfe vermindert werden. Welches sind die Ursachen der Krampfadern? Uebermäßiges Velofahren, Bergtouren, Sport, wo zuerst die Kette reißen muß, bevor der Velofahrer absteigt. Das Tragen zu enger Strumpfbänder, Schnüren, aber da sündigen ja nur die Männer, die Frauen sind praktischer eingerichtet. In den meisten Fällen ist die Darmträgheit (Verstopfung) schuld.

Wie wir alle wissen, führen die kleineren Venen das verbrauchte Blut in die Hauptvenen oder in die untere Hohlvene, die Hohlvene beginnt oberhalb des Beckenrandes und fährt an der hintern Wand unter den Därmen durch, macht noch Besuche bei der Milz, den Nieren und der Leber, um dann dem Vorhof der rechten Herzkammer zuzusteuern. Wenn nun im Darm harte Kotmassen sind, so drückt das auf die Venen, dadurch entsteht eine Stauung, das Venenblut kann nicht mehr gut nachfließen und die Venen erweitern sich nach und nach. Am meisten leiden die schwangern Frauen unter der gleichen Ursache, weil das Kind auf die Venen drückt. Im Alter werden die Beschwerden immer größer, es entstehen größere Ausbuchtungen und kommt es öfters vor, daß bei der geringsten Ueberanstrengung eine Vene platzt, weil die Venen dünnwandiger und brüchiger sind als die Arterien, wobei viel Blut verloren geht. Die sogenannten „offenen Beine“ befinden sich meistens rechts und links von den Malleolen (Fußknöcheln). Dieselben entstehen öfters durch Unreinlichkeit, nach Entzündungen, es entsteht Infektion und die Venenknoten brechen durch. Es herrscht vielfach noch der Glaube, das müsse so sein, damit die Krankheiten des Körpers ausscheiden können. Das ist Aberglauben! Allerdings ist es besser, wenn diese Geschwüre nicht zu rasch zugepflastert werden, ansonst